

LE CHÉMA (XXIV)

DEUXIEME GRAND VOLET « DU PRINCIPE AUX LIGNES PRATIQUES » (V)

RÉSUMÉ ANTERIEUR : I- DU PREMIER VOLET

LE PREMIER VERSET : (Deutéronome 6,4)

- ▶ **CHÉMA ISRAEL** (*ÉCOUTE + COMPRENDS + PROCLAME*) = **CHÉMA, ISRAEL**
- ▶ **ADONAI ELOËNOU** (en **LUI** seul, tétragramme, doivent se regrouper la totalité de nos croyances (*élohénou*))
- ▶ **ADONAI EKH'AD** (= *DIEU Un*) vocable de carence car **IL est unique mais rien ne ressemble à Son unité**
Le rejet **absolu** du polythéisme (*jusque y compris sous ses formes masquées*) est donc le socle qui fonde le judaïsme.
Les scribes soulignent que cet énoncé implique un triple message **ט ו** - en valeur de précepte, de témoignage d'éternité

LE SECOND VERSET ICI ETUDIÉ : (Deutéronome 6,5)

- ▶ En entretien préalable, nous avons rappelé, et illustré, que le radical « aimer » « **אהב** » a des significations multiformes configurées pour le volet « terrestre » et que l'on ne saurait donc extrapoler ses significations usuelles dans l'homonyme « **אהב** » lorsqu'il traite de la relation au divin.
- ▶ L'examen des particules du texte, notamment de *kol כל* permet trois interlocuteurs possibles de Moïse dans le **chéma** .
1°) soit Moïse s'adresse à un peuple kaléidoscopique formant un puzzle et où chaque individu a sa place indispensable pour en faire un tout, 2°) soit à un peuple historique formant une entité propre, au-delà des générations et qui dépasse chacun de ses constituants, 3°) soit enfin son discours est une invite individuelle, (*mais ces trois possibilités ne s'opposent pas et pourraient s'intriquer*).
- ▶ **Le mot cœur לבב.lévav** a de nombreux sens.
 - ♥ Le sens organique (« *moteur de la vie* ») en est un. **בכל לבבך** a pu être ainsi interprété comme :
1°) un sens **sacrificiel** ou 2°) celui de **remise de son sort** à DIEU. 3°) Peut-être impose-t-il des **limites** à se fixer par chacun
 - ♥ Le sens du **milieu**, du centre, de l'axe, imposerait à tous **milieux** et tous centres de la collectivité de se comporter en attachement à DIEU
 - ♥ Le sens de **intelligence** = souci de cohérence (*exemples : Moïse ou Salomon parlant à DIEU*) ou = effort de comprendre (*Maimonide*)
 - ♥ Le sens de **opinion** ou celui de **volonté** en permet également une lecture de niveau individuel ou collectif.
 - ♥ Il nous fallait enfin savoir (préalablement à ce qui suivra) qu'une connotation négative peut être dévolue à l'affectivité du **cœur**,
- ▶ L'amour de Dieu peut revêtir divers aspects – se cumulant – et dont nous avons déjà survolé certains d'entre eux :
 - ♥ Le **respect révérencieux**, hors toute « courtoisie » ou recherche d'intérêt, encore improprement traduit par « *crainte* » de Dieu
 - ♥ La **confiance** placée en Dieu, dans une prise de conscience de notre fragilité corporelle et spirituelle...
 - ♥ Il ne saurait y avoir d'amour de Dieu avec profanation de son Nom. On oppose ainsi la profanation (*khilloul*) à la **sanctification** (*Kiddouch*)
 - ♥ Nous devons **gratitude** pour le don de la vie tant à nous qu'aux animaux, vie maintenue par d'innombrables processus biologiques sophistiqués
 - ♥ Savoir observer et **apprécier tous les infinis miracles quotidiens** et la beauté de l'univers n'est qu'une autre forme de gratitude et d'amour
 - ♥ Malheureusement, l'histoire du peuple juif est aussi une litanie d'épisodes de désamour, en dénaturation de l'ossature du message mosaïque, dénoncé par nos prophètes successifs. Aussi, au moins faut-il déjà, à minima, **éviter ce désamour** avant « l'attache » au divin.
- ▶ **Le mot « âme » נפש.néféch**
 - ♥ a aussi de nombreux sens. (*âme, sang., principe de vie animale et humaine, volonté, état d'esprit...*)
 - ♥ selon la mythologie talmudique, le septième ciel contiendrait un stock d'âmes dont seul l'épuisement permettrait l'arrivée du messie. Ces âmes seraient distribuées à chaque conception et reviendraient rédempter les corps. Une âme éphémère supplémentaire serait même attribuée à chacun et à chaque chat...
 - ♥ un certain flou et une lecture diverse, parfois contradictoire, fut instauré au fil des siècles sur le sens à donner à **néféch נפש**
 - ♥ de même, déteignant des civilisations environnantes, d'abord babylonienne, puis méditerranéenne et européenne, l'âme s'est divisée là aussi au fil des siècles, pour devenir d'abord binaire (*influence du manichéisme zoroastrien*) puis soumise, par emprunts directs ou indirects, et par fragmentation, au gré d'autres prétendues puissances occultes (*superstitions étrangères au Mosaïsme, kabbalistiques ou non*)
 - ♥ conformément à la pensée de Moïse, il nous semblerait qu'il nous faille préserver de ces déviances la 'pureté originelle' de notre âme.
- ▶ **Le mot « moyens » מצוד méoud**
 - ♥ Il vaudrait mieux parler ici de « **pouvoirs** » ou de « **modalités** » ou « **d'implications pratiques** » plutôt que de « moyens » au sens limité de « **possessions matérielles** » Car il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre de tels moyens matériels, mais d'agir bien au delà, par un investissement au sens large (*implication parentale, sociale, éducative, civique..*) et de manière générale toutes « **contributions** » qui renforcent « l'attache » d'Israël au Divin.

RÉSUMÉ ANTERIEUR : II - DU DEUXIEME VOLET

LE TROISIEME VERSET : (Deutéronome 6,6)

► Le mot « JE » אֲנֹכִי *anokh'i*

♥ **Moïse** rappelle les paroles que *anokh'i* ordonne au peuple et à ses descendants. Se pose alors la légitime question de ce qui appartient au surajout ou au retranchement de commandements secondaires factices. Et notamment d'imputations comme pseudo « commandements divins »... et de ce qui ne relève tout au plus que de simples coutumes étrangères à la thora, où le nom de Dieu est abusivement instrumentalisé pour les justifier et les imposer., [*fussent-elles même parfois des coutumes fort enthousiasmantes comme l'est le cas pris en exemple du Hallel (morceaux choisis de psaumes)*]

► Le mot : ces « PAROLES » בְּרִיִּים *dévarim*

- ♥ Une première lecture restrictive développe les raisons qui font que l'enseignement du Chéma nous réfère au seul **décalogue** concerné.
- ♥ Une deuxième lecture indique que si cet enseignement doit rester prioritaire, **il ne saurait être exclusif**, (*et même si certaines lois ne concernent que des fractions du peuple (prêtre, magistrature...) ou que des mœurs conjoncturelles d'époque (règles sur les esclaves , ou règles sacrificielles dont celles visant la zoolâtrie égyptienne...*) .
Tous les sept ans, le commandement d'un rassemblement du peuple sur une semaine devait pourvoir à cette éducation complémentaire...
- ♥ Remarquons que, depuis le talmud, le fond du message a été délaissé pour lui substituer un devoir de pure forme (lecture du paragraphe)
Cette diversion devient même déviance païenne quand le Chéma devient un texte de prétexte à « exorcisme » .
- ♥ Enfin, en ultime consolation et profession de foi, la diction du Chéma *pre-mortem* a la vertu traditionnelle d'extrême onction et de pardon

► Le mot : « HA-YOM » הַיּוֹם (soit « jour » ou soit « période »)

- ♥ Une première lecture (aujourd'hui – ce jour-ci) étaye un enseignement du Chéma axé au seul **décalogue** concerné.
- ♥ Une deuxième lecture (de notre temps) étayerait un enseignement du Chéma renvoyant à **l'ensemble** des directives de Moïse.

► La particule : « AL » עַל ('sur')

♥ Inhabituelle après le verbe **TSAV** (*usage normal = « él » אַל*) le choix de ce vocable ne relève guère du hasard, et soulève quelques interrogations évoquées : Est-ce une allusion au don du décalogue sur le peuple au Sinaï ? Veut-il plutôt relever la auteur élévatrice des préceptes ? Ou bien doit-on le lire « ol » renvoyant ainsi à l'attache , le joug au Divin , attache déjà évoquée par « eth » ? Ou enfin un effet de style renforçant l'idée d'obligation ? La particule est riche et sa lecture reste ouverte.

Nous en arrivons maintenant au verset 7 de ce Deut, Ch 6.

Véchin'nantam lé banékh'a vé dibarta bam
bé chivtékh'a bévétékh'a oubélekhtékh'a ba dérekh

Traduction : « *Tu les enseigneras à tes enfants et tu t'en entretiendras, dans ta maison, en voyage, en te couchant et en te levant* »

Ce verset aborde quatre questions de pédagogie :

- **Où ?**
- **Quand ?**
- **Comment ?**
- **A qui ?**
-

En attendant , plus loin, que le verset suivant complémente ce tracé par :

- **A quelles conditions ?**

§XVIIA « COMMENT ? » Cela nous est précisé déjà , en premier, par le verbe

VECHIN' NATAM **ושונחתם**

Traduction première : (ces paroles) **Tu les « enseigneras »** ou bien « **Tu inculqueras** »

Observation préliminaire

Le texte aurait fort bien pu se satisfaire du verbe usuel **למד** loméd (= enseigner).
C'est ce qu'il fait d'ailleurs très bien en d'autres versets.
Ainsi lit-on, dans le deuxième paragraphe séfarade liturgique rattaché au Chéma :

Vous les enseignerez à vos enfants

(Vé **limadtem** otam ét bénékh'em) **ולמדתם אתם את בניכם**

En réalité , le choix de ce vocable est recherché pour être plus affiné que le simple « Loméd » ,et donc veut nous adresser un message de que nous verrons **multiple** :

Littéralement, le verbe **CHANANE** **שנן** , veut dire :

Aiguiser , affûter , ciseler, denteler lancéoler , flécher

Il nous renvoie au substantif correspondant **שננה** (chenana) :

§XVIIA1

► 1°) soit il nous renvoie vers un sens abstrait et imagé

- **שננה** (chenana) indique une *pointe de lance, une pointe de flèche* (sens classique admis) mais il nous est clair que le texte ne doit pas être pris alors, dans son sens tout premier (sauf à préfigurer Guillaume Tell....) .

Ici, comme en d'autres endroits de la Torah, le texte n'est qu'allégorique et simplement **imagé** (l'enfant **tel une cible** il reçoit les commandements telles des flèches...)

« Ces paroles tu les « flècheras » à tes enfants... »

C'EST LE DEVOIR D'ENSEIGNEMENT VERBAL(torah ché béal pé **חורה שבנעל פה**)

MOTS FLECHÉS

Examinons tous les sous entendus qu'implique ce verbe **VECHIN' NATAM** **ושונחתם**
Et qui nous renvoie aux pointes de *flèches, de javelots...*

QUANT A L'EDUCATEUR

- Une flèche (même radical que l'allemand *fliegen*), et surtout un javelot, doivent en premier « **voler** » haut .
Ainsi l'enseignement doit-il , de même et lui aussi , savoir se surélever (*altius...*)

- ▶ L'archer , ou le lanceur de javelot doivent, de plus, être « **précis** » (*citius...*)
Le précepteur, (« *le donneur de préceptes* ») se doit donc d'être didactique.
Point de flèches devant aboutir hors le cadre ciblé.
En quelque sorte, point d'enseignement « à côté de la plaque »
Ses préceptes doivent être imagés (*puisque la Torah nous en donne elle-même ici l'exemple pour faire passer le message aux « grands »*).

- ▶ Le 'projectile' doit être , de plus, d'un calibre adapté à la proie visée, donc « **personnalisé** »

Une flèche est inefficace sur un éléphant. Et si nos ancêtres avaient chassé les cailles au javelot, ils n'en auraient mangé que de la bouillie.

Cette personnalisation de l'enseignement doit donc rester adapté à chaque type d'enfant . C'est ce que nous rappelle la Haggadah (récit de la fête de Pessah.)
Le but étant de **renforcer** (*fortius..*) le propre niveau individuel de connaissance

- ▶ De même, une flèche, ou un javelot , qui aurait un axe déformé , « *désaxé* » n'aurait que fort peu de chances d'atteindre son but.
L' enseignement doit *faire mouche* .
Et être bien « **axé** » pour être sur de ne dévier « *ni à droite, ni à gauche* »...
De même, une flèche qui est trop ou pas assez « **lestée** » est inefficace.
Là aussi le programme doit être ni trop lourd, trop écrasant, ni trop « *light* »
« *tu n'y ajouteras rien ni n'en retrancheras rien* » Toute la Torah, mais rien que la Torah. (*Donc pas de « nouveau » testament d'où qu'il vienne...*)
éth kol a mitswa azoth...ca- acher tsivanou
« *toutes ces ordonnances **telles** qu'ils nous les a ordonnées....* » (Deut 6, 25)

- ▶ NB : Notons qu'une flèche peut aussi être parfois empoisonnée ...

(Exemple : il était d'usage à Oran de faire, en chacune des kyrielles de synagogue, la prière du matin, dite « de Chahrit » de très bonne heure, aux « portes » du jour. Cela menait parfois à devoir se lever très tôt, vers 4 heures du matin...

Certains jeunes Bar Mitswah, n'appréciaient pas forcément d'être ainsi chaque matin réveillés quasiment manu militari ... C'est ainsi que je me souviens d'un jeune membre de famille éloignée, âgé de 14 ans, qui, lassé d'un tel réveil, s'est jeté en pyjama du balcon de son troisième étage...Il s'en est sorti heureusement indemne mais a alors depuis quitté depuis définitivement et le domicile et toute foi...

QUANT A L'EDUQUÉ :

I – QUEL ARQUOIS PEDAGOGIQUE PERMET-IL « D'INTEGRER » ?

- ▶ la forme « *réfléchie* » (*terme approprié*) pronominale du verbe Chanane est *léichtanane* להשתנות et signifie

se répéter, faire trotter inlassablement dans sa tête

Mais ce qui implique aussi, **pour l'éduqué**, une attitude qui ne soit pas **que** de simple passivité, mais bien une éducation vers la réflexion de l'enfant qui doit « *carburer* » pour trouver un sens à l'enseignement délivré et y adhérer.

Ainsi, pour tes enfants, semble nous préconiser Moïse, par le choix de **VECHIN' NATAM** *וְעִינִן נָטָאָם*, ce n'est pas un « savoir superficiel », « approximatif » ou le « paraître » stériles (savoir brut et non travaillé, non *ciselé*), en résumé le seul **Daat** qui importerait, mais bien un savoir mûrement réfléchi, assimilé, compris, digéré, accepté, à transmettre et à recevoir.

Faute de quoi, l'enfant risque de ne pas être réceptif, et de se protéger de ces flèches éducatives par un rejet qu'exacerbera l'adolescence et le conflit de générations, en un véritable « **bouclier** ». (C'est le *bouclier filial*.)

Les descendants nous dit donc le texte, doivent donc « *se flécher* » dans le crâne, ces paroles ci (en toutes écoles : *le décalogue a miinima*)

Cent fois dans votre esprit remettez votre ouvrage

II – PAR QUELLE « VISEE », ET POUR QUEL « OBJECTIF » ?

Par cette lecture de **VECHIN' NATAM**, nous retombons sur les différences déjà abordés et déjà faites entre
le **DAAT** (*la connaissance brute*),
la **TBOUNA** (*la compréhension en son résultat final*)
le **ASKEL** (*en une démarche de travail et d'effort individuel de réflexion*)

Tout ces paramètres réunis n'ayant comme seule cible pédagogique que de donner un comportement de **KH'OKH'MA** c'est à dire la sagesse – **le bon sens** laquelle attitude rationnelle doit permettre d'aboutir au « **penser juste**, (*au sens de « penser équilibré », « pondéré » « balancé »*) en extension au mental de l'exactitude et de **l'honneteté** exigée dans le quotidien.

Le livre du Lévitique ne nous dit rien d'autre (*Lévit. Ch 19 v 35*) ce verset 35 est à double lecture mais pourrait être extrapolé au comportemental.

*« Ne créez pas de « coup faussé, de coup tordu » (lo taassou avel) dans
« votre « jugement, votre appréciation », (bamichpat)*

l'enseignement se devant être mesuré (bamida), équilibré (bamichkal) et maîtrisé dans son contenu (bamechoura)

C'EST-A-DIRE EN « VISEE » ULTIME D'ESPERER FAIRE ABOUTIR L'EDUQUÉ A LA MAITRISE DU **TSEDEK.** (voir NB *)
C'est-à-dire de la bonne direction, du bon sens.

Telle semblerait devoir être là l'**écrasante** tâche confiée au précepteur par le poids de ce seul mot **VECHIN' NATAM** *וְעִינִן נָטָאָם*

► 2°) soit , en lecture autre, oriente vers un sens plus 'graphique ' du vocable

שונה (chenana) signifie aussi un **stylet** (= instrument de gravure ou d'écriture d'époque – le stylet précédant le stylo...)

« *Ces paroles , tu les « 'styletteras' » pour tes enfants » c'est à dire
« Ces paroles tu les mettras par écrit pour tes enfants ».*

C'EST LE DEVOIR D'ENSEIGNEMENT ECRIT (torah ché bikh'tav **שכחתי חורה**)

Sans lequel ordre nous ne pourrions disposer aujourd'hui de la Torah .

- mais ce sens est plus limitatif , car il ne pouvait concerner forcément que les seules couches lettrées de la population , et en priorité les gouvernants (commandement positif n° 18) . Une telle lecture donne du blé à moudre aux tenant d'un dialogue de Moïse global avec tout Israël dans cette profession de foi

Ainsi voyons nous, au terme de ce libre entretien, que **VECHIN' NATAM** a un sens kaléidoscopique à une lecture non superficielle.

Et cela méritait bien que l'on s'y arrêtât.

A SUIVRE

(*) **NB : DE L'IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT DU TSEDEK :**

L'un de mes enseignants occasionnels, le Pr BARUK, directeur de l'Hôpital psychiatrique de Charenton , qui avait fait un lien étroit entre une bonne intégration de ce qui est juste , d'avec la santé mentale, avait utilisé en son temps cette démarche éducative hébraïque de juste « équilibre » pour instituer, sur ce modèle, dans son institution, une thérapie alors novatrice dite du TSEDEK couplée avec un test de même nom..

Le pivot en était axé sur la réintroduction et de l'appréhension du bon sens, (mais n'est-ce pas le but thérapeutique normal chez les in-sensés - non déments- ?)

Et ce, par l'effort et la rééducation du penser juste, le plus objectivement espéré, (le plus « accurate ») et pour cela, ol poussait ses patients à développer le sens de la justice (et assez paradoxalement, il créait facticement des mises en situation d'injustices mineures pour stimuler la réactivité et la révolte des patients).

*Il y voyait là une source propre de pathologie individuelle ou sociale.
Elle lui valut son admission à l'Académie.*